

Mise en perspective de La Poste pendant la Grande Guerre

Contributeur régulier à *L'Écho de la Timbrologie*, Laurent Albaret vient de publier *La Poste pendant la Première Guerre mondiale* ⁽¹⁾ sorti au Salon philatélique d'automne. Si cet ouvrage s'inscrit dans le cadre des commémorations officielles du centenaire de la Grande Guerre, il amorce aussi une nouvelle collection pour la maison Yvert et Tellier : « Perspective de collections ».

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE BASTIDE-BERNARDIN



Laurent Albaret, auteur de *La Poste pendant la Première Guerre mondiale*, et Benoît Gervais, P.D.G. de la maison d'édition Yvert et Tellier, au Salon philatélique d'automne. © Ombeline Chivé.

Racontez-nous la genèse de ce livre... En 2007, je rédigeais *Guerre et Poste*, catalogue de l'exposition du même nom au Musée de La Poste, publié chez Casterman et illustré par Jacques Tardi. À cette occasion, je me suis rendu compte que si les études universitaires sur l'histoire des postes dans la Première Guerre mondiale étaient nombreuses, aucune synthèse grand public, contrairement à ce qui existait pour la Seconde Guerre mondiale, n'était parue. Trop occupé, à l'époque, par l'écriture d'un ouvrage sur Latécoère, j'ai toutefois gardé l'idée, dans un coin de mon esprit, en vue de fournir un panorama accessible et vulgarisé sur ce sujet.

Êtes-vous parti des pièces de collection pour imaginer votre plan ou vice versa ? Je suis parti de l'histoire, puis j'ai recherché des illustrations. L'iconographie est en grande partie inédite.

D'où provient-elle ? De ma collection personnelle, très largement, des collections du Musée de La Poste, également, et, dans une moindre mesure, de collections privées.

Quel est le document le plus exceptionnel que vous présentez ici ? La photographie d'un centre du courrier militaire à Davenescourt, dans la Somme. Elle résume tout. Au premier rang, s'aperçoit un postier recouvert de la casquette « Trésor et Postes », un vestige de l'ancienne poste militaire qui, avant la

réforme Marty de 1915, dépendait du ministère des Finances. Contrairement à l'impression générale qui ressort face à l'amoncellement, au premier plan, des lettres et paquets – dont quelques extraordinaires colis protégés par une enveloppe de tissu ou des plis affranchis par des Semeuse – tout est parfaitement organisé. À l'arrière-plan, debout, des officiers lisent des lettres... la censure en est à ses débuts. Ce document, je l'ai acquis auprès d'un marchand de photographies de Reims. Considérant que son intérêt relevait du patrimoine national, je l'ai fait verser, par l'intermédiaire de la SAMP (Société des Amis du Musée de La Poste), aux collections d'État du Musée de La Poste.

Splendide pièce mais en montrez-vous de plus postale, voire de carrément philatélique ? Oui, notamment un document unique en histoire postale, actuellement conservé au Musée de La Poste : le premier formulaire de demande d'ouverture d'un compte courant postal. Il est signé par Louis Pasquet, secrétaire général des PTT en 1918, lequel, par cet écrit, autorise aussi son épouse à accéder au compte postal en question. Je présente, par ailleurs, des lettres en franchise, dont celle adressée par la mairie de Bellignat, dans l'Ain, pour soutenir le moral d'un des soldats de la commune, Eugène Maréchal, vingt-sept ans, auquel elle envoie un billet de cinq francs pour améliorer le quotidien. Ironie du sort, le jeune homme mourra

au champ de bataille quelques semaines plus tard. Très émouvant, ce courrier est riche en symboles : celui de l'Union sacrée mais aussi de la jeunesse d'un pays sacrifiée à la guerre.

Pour *L'Écho de la Timbrologie*, vous aviez déjà abordé plusieurs sujets repris dans ce livre mais, cette fois-ci, vous avez dû apprécier de ne pas être limité en nombre de pages. En effet, il est appréciable d'écrire sans contraintes d'espace et de pouvoir illustrer très largement son propos...

Quel chapitre a été le plus intéressant à écrire ? Celui où il est question du courrier des soldats et du rôle du vaguemestre. J'ai tenu à mettre en avant l'humain. J'ai aussi voulu montrer combien l'acheminement des correspondances, la création de la franchise postale militaire et la distribution sur le front avaient participé à l'effort de guerre.

L'idée forte n'est-elle pas, finalement, que l'organisation de la poste aux armées a définitivement changé lors de la Première Guerre mondiale ? Oui et ce qui est tout à fait inédit c'est que, pour la première fois, est mis en avant l'artisan de cette réforme, Marty. Longtemps appelé Alfred, par erreur, nous lui rendons ici son véritable prénom : Alphonse. Auparavant, la poste aux armées dépendait du ministère des Finances sous l'appellation « Trésor et Postes ». Alphonse Marty est celui qui a confié la poste aux armées aux postiers. Depuis la guerre franco-prussienne de 1870, l'école de la République et la loi de Jules Ferry avaient contribué à l'alphabétisation des soldats. Or, l'État-major n'était pas prêt à traiter les centaines de milliers de correspondances de ces hommes. Il fallait améliorer un système dont le rôle était majeur pour soutenir le moral des troupes.

Au programme philatélique officiel de 2017 figure un timbre-poste à l'effigie d'Alphonse Marty, celui qui a su opérer cette mutation de la poste aux armées... Effectivement. D'ailleurs la réorganisation engagée par Marty s'est prolongée jusqu'au XXI^e siècle car la poste aux armées n'a été dissoute que l'an dernier.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Laurent Albaret a écrit plusieurs ouvrages d'histoire postale : *Pierre-Georges Latécoère. Correspondances (1918-1928)*, Privat, Toulouse. Publié avec le soutien de la Fondation La Poste – Prix d'histoire Louis Castex 2014 de l'Académie française et Grand Prix 2014 de l'Académie des Jeux floraux – et *Guerre et Poste*. L'extraordinaire quotidien des Français en temps de guerre 1870-1945. Dessins par Jacques Tardi. Casterman.

Le visuel choisi pour la couverture du livre s'est-il imposé à vous ou avez-vous longuement hésité ?

Il s'est imposé car j'ai voulu raconter l'histoire de La Poste et des postiers et surtout, des héros méconnus. La Poste est l'administration qui a payé le plus lourd tribut à la guerre avec quatre mille jeunes postiers morts au champ d'honneur.

Vous avez bénéficié de nombreux soutiens pour cet ouvrage dont ceux du P.-D.G. du Groupe La Poste, Philippe Wahl, et de la directrice du Musée de La Poste, Mauricette Feuillas, auteurs des préfaces. Est-ce que c'est important pour vous ?

C'est avant tout, pour le Groupe, une reconnaissance de son histoire. La Poste a d'ailleurs toujours fait preuve de gratitude envers les postiers-soldats. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, elle a notamment embauché les mutilés de guerre et les veuves des postiers tombés au combat. ●

⁽¹⁾ Pour en savoir plus, lire aussi rubriques « À lire » p. 81 et « Histoire » p. 51.

PERSPECTIVE DE COLLECTIONS

Cet ouvrage est le premier d'une nouvelle collection pour la maison Yvert et Tellier : « Perspective de collections ». À ce titre, nous avons posé trois questions à son P.-D.G., Benoît Gervais.

Pourquoi cette nouvelle collection ? Je n'en ai pas la seule paternité. L'idée est venue au cours d'une discussion avec François Mennessiez et Robert Deroy (respectivement président national de Philapostel et rédacteur en chef de *La Gazette* de Philapostel), dans le cadre du partenariat d'Yvert et Tellier avec Philapostel. Nous avons pris le temps de lancer ce premier ouvrage... car soit nous faisons très bien, comme cela a été le cas avec la dernière version du *Catalogue des cartes-maximum de France*, soit nous ne faisons pas. Cette fois-ci, nous ne nous adressons pas uniquement aux philatélistes. Nous avons pour objet de vulgariser et de faire œuvre littéraire. Le format du projet dans son ensemble et le premier sujet, en particulier, émanent de Robert Deroy. Grâce à Laurent Albaret qui s'est démené pour le décrocher, nous bénéficions, par ailleurs, pour ce livre, du label officiel de la Mission du Centenaire.

Combien d'ouvrages avez-vous programmé, chaque année, dans « Perspective de collections » ? Un rythme d'un par an serait bien. Consacré à la Croix-Rouge, le prochain, sur lequel nous commencerons à travailler dans les semaines qui viennent, sera écrit par Alain Israël (NDLR : président du Club thématique Croix-Rouge).

Son prix reste à un niveau très accessible... Oui, 19,90 €, c'est un prix cadeau pour les fêtes. Pour un ouvrage tout en couleur, aux belles finitions et regorgeant de documents spectaculaires, souvent émouvants, difficile de faire mieux !